



Embassy of the United States of America Bujumbura, Burundi

Discours de l'Ambassadeur Dawn M. Liberi Pour la cérémonie d'inauguration du NEC Le 21 mai, 2013

Bienvenue à tous. Kaze Mwese.

Nous sommes vraiment honorés de votre présence parmi nous à l'occasion de cette journée historique.

Nous nous sommes réunis pour inaugurer ce bâtiment qui symbolise l'engagement du gouvernement des Etats-Unis envers le peuple du Burundi.

Vous avez entendu parler et lu des informations relatives à ce bâtiment, sa taille, son coût de construction, ses composantes. Mais ce que les chiffres ne disent pas c'est ce qu'il représente réellement.

C'est le signe d'une relation durable entre deux gouvernements et deux peuples.

C'est une confirmation de nos passés partagés et une promesse d'engagement pour l'avenir.

C'est un lieu de travail pour des personnes engagées, des américains et des burundais ensemble, qui chaque jour participent à notre effort diplomatique.

Je souhaiterais prendre un moment pour saluer le bon travail et l'engagement profond de ce groupe spécial de personnes que sont les employés de l'Ambassade. Je vous demande de bien vouloir vous joindre à moi pour les remercier de tout ce qu'ils réalisent pour l'Ambassade.

Depuis plus de cinquante ans, nos deux pays ont travaillé ensemble. Cela n'a pas toujours été facile et il y a parfois eu des désaccords. Mais c'est la nature même des relations internationales.

Au Burundi, il y a eu des années de guerre civile, d'incertitudes et de défis extraordinaires alors que le pays passait de la domination coloniale à un système de démocratie. Aux Etats-Unis, il y a eu des années de défis extraordinaires avec la fin de la guerre froide, les changements géopolitiques et l'émergence de nouvelles réalités politiques.

Même pendant les années les plus difficiles de la guerre civile, l'Ambassade des Etats-Unis est toujours restée ouverte à Bujumbura et les cadres américains étaient présents pour continuer à œuvrer sur le plan diplomatique.

Actuellement, nous sommes le plus important bailleur de fonds bilatéral du Burundi avec un budget annuel dépassant les quatre-vingt millions de dollars pour la mise en place de programmes de lutte contre le VIH/Sida, la malaria, la mortalité infantile et la malnutrition ; de

programmes de stimulation de la croissance économique à travers les investissements et les échanges commerciaux ; et de programmes de la promotion de la coopération en matière de défense et de sécurité régionale par notre soutien à l'AMISOM.

L'an dernier, le Burundi a fièrement fêté son cinquantième anniversaire en tant que démocratie. C'est une étape importante qui méritait d'être célébrée. Une étape bâtie pierre par pierre, bloc par bloc.

Ceci ne signifie pas que tous les problèmes sont réglés ou qu'il n'y a plus de défis. L'histoire a prouvé à maintes reprises que le processus d'établissement d'un système démocratique était très compliqué.

Ce n'est pas pour rien que l'on emploie la terminologie de la construction lorsque l'on parle de développement des démocraties.

Une démocratie forte a besoin d'une fondation solide, soutenue par les murs d'une bonne gestion des finances publiques, de la transparence et de la redevabilité et protégée par le toit de la bonne gouvernance, de l'indépendance de la magistrature et la liberté de la presse.

Alors que le Burundi se prépare pour sa prochaine étape clé, les élections de 2015, ce travail de construction doit continuer. Une fondation solide a été creusée avec les accords d'Arusha et c'est dans la Constitution du pays que se trouve le cadre d'un Etat de droit démocratique.

L'intégration régionale du Burundi dans la Communauté d'Afrique de l'Est peut constituer les poutres de la croissance économique.

Et tout comme le bâtiment de cette Ambassade se tiendra debout pendant les nombreuses années à venir, les Etats-Unis d'Amérique seront le partenaire du Burundi dans sa marche vers un avenir paisible et vers le progrès de son peuple. Comme le disait le Président Kennedy : « Les démocraties sont un processus journalier, hebdomadaire, mensuel, qui change progressivement les opinions, érode doucement les vieilles barrières et construit silencieusement de nouvelles structures ».

Nous continuerons de travailler sur de nombreux plans pour soutenir les efforts du Burundi au développement d'un avenir meilleur pour son peuple. Le président Obama reconnaît le besoin de développer le potentiel économique de l'Afrique en accroissant les investissements et les échanges commerciaux, tout particulièrement au sein de la Communauté d'Afrique de l'Est en appuyant la sécurité alimentaire et la production animale.

Nous estimons important notre partenariat avec le Burundi et sommes impatients de continuer à travailler avec vous.

Mais en fin de compte, ce sont les burundais qui doivent et devraient décider de leur propre avenir.

Tugire amahoro